

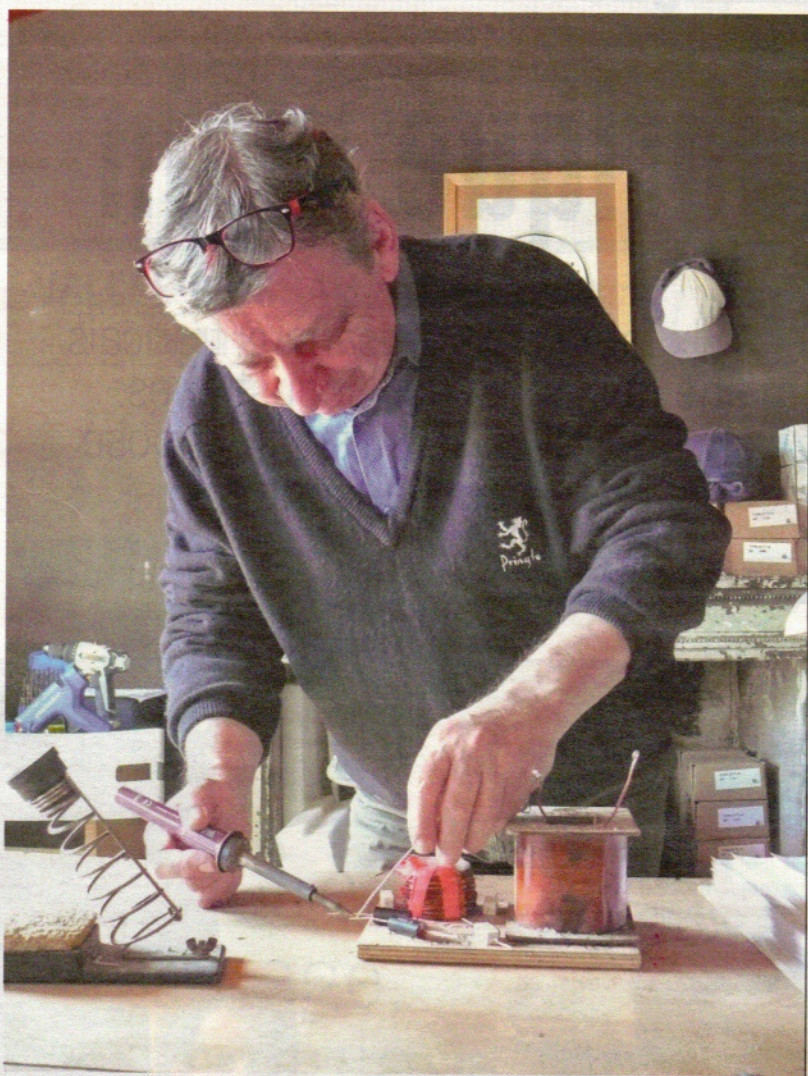
Du son fabriqué main

Pascal Louvet est l'un des six fabricants artisanaux français en pointe dans le domaine des enceintes acoustiques. En pleine campagne **girondine**, avec son fils, il a imposé son nom comme une référence. Rencontre

Texte et photos : **Jean-Luc Eluard**



Pascal Louvet et son fils Charles, qui va bientôt prendre sa succession, dans leur atelier-showroom d'enceintes haut de gamme créées par leurs soins



Pascal Louvet assemble lui-même les différents composants électroniques de l'enceinte avant les tests son

On croit avoir mal lu, un peu comme si quelqu'un s'était amusé à coller un panneau sur la maison pour provoquer la curiosité. « Pascal Louvet, hi-fi-son » proclame la pancarte sur cette bâtisse plantée face à l'église de Villenave-de-Rions, 319 habitants, perchée sur un coteau où s'étalent les vignes de l'Entre-deux-Mers. Et si l'on pousse la porte, l'incongruité demeure : une maison de village, poutres apparentes, murs de pierre enduits à la chaux et, au milieu, une batterie d'enceintes acoustiques qui trônent en majesté, rendant justice aux « Quatre Saisons » de Vivaldi que l'on a pris

l'habitude d'entendre avec le son souffreteux d'un combiné téléphonique. On est ici dans l'un des plus improbables salons de vente de la région, l'antre d'aficionados de musique et de son qui connaissent Pascal Louvet et surtout les enceintes acoustiques qu'il fabrique depuis 1976. « Comment je qualifierais mes enceintes ? J'sais pas... "elles marchent bien" », sourit-il. « Elles correspondent au bonhomme : "la musique avant tout", comme disait Verlaine. »

Philosophie de l'écoute

La fausse modestie concernant ses petites merveilles sonores ne dure pas longtemps. Autant il est discret pour parler de lui, pour évoquer sa carrière, autant il est intarissable pour parler des enceintes siglées à son nom. L'effet d'une passion pour cet homme dont « la mère et le grand-père étaient musiciens. Et moi-même je suis passé de la flûte traversière à la guitare basse », raconte l'artisan. Un bon pedigree musical qui trouve sa voie au sortir du service militaire, lorsqu'après des études de gestion – utiles pour mener sa barque mais potentiellement encombrantes lorsqu'on a des ambitions artistiques –, il décide de se mettre à son compte. Et dans la musique, puisque c'est ce qui lui plaît. Il s'associe à un ingénieur en électronique « qui m'a appris le reste de mon métier », c'est-à-dire à fabriquer ces perles acoustiques qui sont pour lui plus que des objets musicaux : elles retranscrivent une véritable philosophie de l'écoute.

« Pour la plupart des enceintes, même haut de gamme, on n'entend que des sons mais on n'a pas l'âme. C'est de la hi-fi, pas de la musique. On se fiche de ce que voulait le compositeur. Moi, je crée des outils qui permettent de rendre ses intentions. » Et il passe aux travaux pratiques, montant le son, laissant s'installer une musique où tous les instruments se détachent avec une précision qu'il prend plaisir à noter : « Je ne dis pas que c'est parfait... j'y mets de moi-même, ça peut ne pas plaire. C'est un peu comme une femme : il y en a qui sont parfaites mais qui laissent froid et d'autres qui plaisent parce qu'elles ont les petits défauts qu'on aime. » Un travail de précision sur la conception des enceintes où il instille un mouvement du son à l'intérieur de l'appareil qui corrobore son discours sur l'âme de la musique. Lui se considère comme l'interprète le plus pointilleux possible des volontés des musiciens : « Prenez "Les Quatre Saisons". Il y a une seule partition mais 120 interprétations différentes. Chaque chef d'orchestre y met quelque chose de lui-même. Pour fabriquer des enceintes, c'est la même chose : j'y mets ce que je pense que l'interprète a voulu dire. » Un travail à mi-chemin entre la technique et la part d'artistique qu'il revendique.

Loin de l'image que l'on peut se faire de la chose lorsque

l'on voit (et surtout que l'on entend) le produit fini. L'atelier de fabrication sent le bricolage dominical : de la poussière de bois, des ponceuses, un établi en désordre. « En fait, l'essentiel de la fabrication, c'est de la menuiserie. Presque de l'ébénisterie pour certaines finitions, mais c'est tout », précise Charles Louvet, le fils, à qui est dévolu principalement cette partie. Il explique le trajet du son, l'endroit où il faut placer les haut-parleurs pour l'obliger à effectuer un circuit à l'intérieur de l'enceinte afin de permettre aux graves comme aux aigus de sortir en même temps. Il a appris le métier avec son père et s'apprête à prendre sa succession, avec les mêmes principes : « Je travaillerai peut-être un peu plus le design », concède-t-il après avoir souligné l'épure des fabrications paternelles. Mais pas question de transiger sur le son, qui doit rester le même.

Pour les passionnés

À l'étage de la maison, c'est l'atelier d'assemblage des composants et de test des enceintes. Moins poussiéreux, bien sûr, mais à peine plus en ordre. Les haut-parleurs qui composent les enceintes sont achetés essentiellement en France : « Je ne les fabrique pas, c'est un autre métier, c'est de la sidérurgie. Au début, je les faisais

modifier par le fabricant, mais ça coûtait trop cher. » Reconnu dans le monde de la musique, référence pour ceux qui aiment le son précis de son matériel, Pascal Louvet n'a que très brièvement eu l'envie de s'industrialiser. Sa production, à la demande, d'une centaine de paires par an suffit à assurer la présence de la marque, distribuée « dans trois ou quatre magasins en France et un gros distributeur à Paris ». Les trois quarts des acheteurs prennent le risque de s'aventurer ici : « Ce sont des passionnés. Pas forcément des gens qui ont d'énormes moyens. » Certains embarquent les enceintes dans une voiture qui vaut deux fois moins cher. Mais la musique a cet avantage de toujours trouver des gens qui sont prêts à sacrifier beaucoup pour s'y consacrer. Et d'autres passionnés toujours là pour leur vendre ce qu'ils recherchent.

Pascal Louvet Acoustique, place de l'Église, à Villenave-de-Rions (33).

pascal-louvet.com. Tél. 05 56 72 35 48

ou mail : placoustique@gmail.com

Ouverture au public de l'atelier et du showroom : du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h.

Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.



Photo DR

Outre le travail de précision qui doit instiller un mouvement du son à l'intérieur de l'enceinte, l'essentiel de la fabrication consiste à faire de la menuiserie, que prend en charge Charles, le fils

